

QUATRIEME DIMANCHE DE L'AVENT - C (Mi 5, 1-4a ; He 10, 5-10 ; Luc 1, 39-45)



Nous sommes toujours dans le temps de l'Avent. Aujourd'hui, c'est le dernier. L'évangile nous parle de ce qui se passait aux deux femmes : Marie et sa cousine Élisabeth. Elles sont toutes déjà enceintes. Marie est la Mère du Verbe Incarné, la « Mère du Sauveur ». Elle est comblée de grâce et bénie

entre toutes les femmes puisqu'elle a obéi Dieu. Avec un cœur ouvert, elle acceptait la volonté de Dieu. « Je suis la servante du Seigneur, qu'il m'advienne selon ta parole ». (Jn. 1,38).

Marie montre sa foi. Cette foi est un « oui » ; que tout m'advienne selon ta parole, c'est un « oui » à la parole de Dieu, à la demande de l'Ange. Mais ce n'est pas un oui passif mais c'est un oui qui mena à une action, un oui qui fait bouger et c'est pourquoi, elle marche à pied, plusieurs étapes, pour partager la grâce, la foi et surtout la joie à sa cousine Élisabeth, femme de Zacharie.

Marie, elle a montré sa foi toujours avec amour et humilité. Elle nous apprend donc l'importance de la simplicité et de l'humilité. Ainsi tout au long de ce temps de l'Avent, surtout en ce quatrième dimanche, nous sommes invités à partager nos joies, à les partager avec amour. Nous sommes appelés à partager nos joies avec nos pauvres prochains. Nous sommes invités à aller dans le monde entier pour annoncer la Bonne Nouvelle qui est le Christ Sauveur. Et comme Marie qui traversait la terre montagneuse sans se plaindre, nous sommes, grâce à notre Baptême, envoyés à parcourir infatigablement dans le monde pour porter la Bonne Nouvelle. Le Père de Montfort dans son cantique dit : « C'en est fait, je cours par le monde, j'ai pris une humeur vagabonde pour sauver mon pauvres prochain ». (C.22).



Cette histoire de la visitation de Marie à sa cousine Élisabeth, une histoire annoncée déjà dans l'Ancien-Testament (2 Sam 6, 1-5) par l'histoire de l'Arche de Dieu, transporté dans un autre lieu en traversant une terre montagneuse. Cette histoire, prépare et préfigure bien la mission du Christ Sauveur. Le Christ qui s'est incarné et s'appauvri, il est descendu, il est venu porter la Bonne Nouvelle du règne de Dieu, il est venu pour sauver l'humanité. Pour accomplir



cette mission, il a besoin de nous, il a besoin de notre collaboration et de notre participation, il nous demande des services. N'ayons pas peur, osons-nous dire oui et soyons courageux, allons-nous ensemble proclamer l'évangile de Dieu, d'abord à nos proches : frères et sœurs, cousins et cousines, à toutes nos familles et puis dans le monde entier, jusqu'aux extrémités de la terre.

P. Jean Joël RANDRIANARIVOMANANA, smm